

Dans le Royaume, la demeure de Dieu sera avec l'humanité : « *Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu* » (Apocalypse 21:3,4).

Rappel : la prochaine date de la commémoration de la mort de notre Seigneur est fixée au
Mardi 4 Avril 2023 après 18 heures

N° 670 : Janvier - Février 2023

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

La mission du chrétien en 2023.....2

ETUDES DE LA BIBLE

Écouter et mettre en pratique.....16

La foi vivante..... 19

Maîtriser sa langue.....22

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Jésus, un exemple de compassion (1/ 2)..26

La mission du chrétien en 2023

"Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi "

(Galates 6:9,10)

Lorsque Jésus ressuscité est apparu à ses disciples pour la dernière fois avant son ascension, il leur a décrit ce que devait être leur tâche en tant que disciples. Il a dit : *"Vous recevrez une puissance, après que le saint Esprit sera descendu sur vous ; et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre"* (Actes 1:8).

Des années plus tard, lorsque l'apôtre Jean a reçu cette merveilleuse vision de l'avenir, il a vu ceux qui avaient été pleinement consacrés *"au témoignage de Jésus et à la parole de Dieu, ... et ils vécurent et régnèrent avec le Christ pendant mille ans"* (Apocalypse 20:4).

L'ordre donné par Jésus à ses disciples il y a près de deux mille ans, et que Jean a vu en vision comme ayant été suivi par tous ceux qui régneraient finalement avec le Christ dans son royaume, est toujours en vigueur aujourd'hui.

À l'aube de l'année 2023, il existe de nombreuses activités, causes et distractions potentielles qui pourraient nous attirer, en tant que chrétiens, vers d'autres domaines d'activité. Cependant, notre mission n'a pas changé par rapport à celle que notre Seigneur a donnée à ses disciples, car en effet, nous sommes aussi ses disciples, et nous devons suivre son exemple en pensée, en parole et en action. Le travail de témoignage de la vérité de la Parole de Dieu se fait sous la puissance et par l'autorité du saint Esprit. Jésus lui-même a reçu cette puissance et cette autorité au moment de son baptême, lorsque le saint Esprit est descendu sur lui.

Plus tard, dans une synagogue de Nazareth, Jésus a cité Ésaïe 61:1-3 pour montrer que son autorité et son œuvre avaient été connues et prédites par son Père céleste. Le verset 1 de la prophétie d'Ésaïe se lit comme suit (Luc 4:16-21) : *"L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur"*.

Tout au long des trois ans et demi de son ministère, Jésus a été fidèle à l'exécution de cette mission du saint Esprit. Luc 8:1 dit de Jésus qu'il *"allait par toutes les villes et tous les villages, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; et les douze étaient avec lui"*. Jésus n'a pas seulement prêché l'Évangile de bouche à oreille, mais il a aussi illustré les bénédictions qui parviendraient aux gens par les représentants de son royaume, par les nombreux miracles qu'il a accomplis.

Jésus a envoyé ses apôtres faire un travail semblable au sien. Ensuite, il a envoyé soixante-dix disciples. Tous, sous la direction de Jésus et suivant son exemple, allèrent de lieu en lieu dans tout le pays d'Israël pour témoigner de "l'Évangile du royaume" (Matthieu 10:5-8 ; 24:14 ; Luc 10:1-9). Les apôtres et les soixante-dix autres disciples avaient le pouvoir d'accomplir des miracles afin d'étayer le message qu'ils proclamaient.

PAS UN ÉVANGILE SOCIAL

Si, au cours de leur ministère, ces premiers témoins ont accordé de nombreuses bénédictions temporelles de guérison à ceux à qui ils ont proclamé l'évangile du royaume, ce n'était qu'un sous-produit de leur mission . Les miracles étaient simplement destinés à rendre plus efficace leur témoignage du fait que le royaume des cieux était proche. Il est important de garder cela à l'esprit,

car aujourd'hui, dans tout le monde qui se dit chrétien, la prédication de l'évangile du royaume a presque cessé, et un évangile social est proclamé à la place, qui cherche à débarrasser l'humanité de divers maux sociaux uniquement par l'effort humain, associé à de bonnes œuvres en faveur des pauvres et des nécessiteux.

Nous devrions apprécier et féliciter ceux qui cherchent à faire du bien à leurs semblables sur le plan matériel. Le besoin d'aide n'a probablement jamais été aussi grand dans le monde. Cependant, en tant que disciples du Maître, nos obligations en tant que chrétiens sont énoncées dans ses commandements et dans son exemple.

Ceux qui connaissent le plan de Dieu pour le salut de l'homme ont l'avantage de savoir qu'en temps voulu, des dispositions abondantes seront prises pour tous les pauvres et les nécessiteux du monde, ainsi que pour les malades.

Jésus a dit à ceux qu'il a appelés à quitter leur métier de pêcheurs : *"Suivez-moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes"* (Matthieu 4:19). Il ne leur a pas dit qu'en le suivant, leur premier travail serait de nourrir et d'habiller les nécessiteux. Lorsqu'il les a envoyés dans le ministère, il a dit : *"Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni*

or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures ; ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni souliers, ni bâton ; car l'ouvrier mérite sa nourriture" (Matthieu 10:7-10).

Il ressort clairement de ces instructions détaillées que les apôtres ont été envoyés pour prêcher et, parallèlement à leur prédication, pour guérir les malades et accomplir d'autres miracles. Ils n'étaient pas dotés de moyens pour aider les pauvres. En fait, ils devaient souvent dépendre de la générosité de ceux qu'ils servaient pour leurs propres besoins matériels.

Plus tard, alors que l'opposition à l'égard de Jésus et de ses collaborateurs avait pris de l'ampleur au point que les autorités religieuses étaient prêtes à le crucifier, il a demandé à ses apôtres d'emporter avec eux tous les moyens matériels dont ils disposaient, car ils ne devaient peut-être plus s'attendre à recevoir beaucoup d'aide de la part de leurs concitoyens israélites (Matthieu 10:21-36).

Jésus a exercé son ministère selon des modalités similaires à celles qu'il avait définies pour ses représentants. Ses miracles étaient plus remarquables, car à plusieurs reprises, il a réveillé les morts du sommeil de la mort. Après la Pentecôte, Pierre fit de même (Actes 9:36-42). Un autre des miracles remarquables de Jésus fut de nourrir la foule. Rien ne prouve que ces cinq mille personnes étaient particulièrement pauvres (Marc 6:34-44). C'est simplement parce qu'elles

avaient écouté la prédication de Jésus dans un "lieu désert", très éloigné de leurs maisons, qu'il a considéré comme un acte de courtoisie et d'hospitalité de leur fournir quelque chose à manger. Ses disciples ont conseillé de les envoyer dans les villages pour acheter leur propre nourriture, indiquant qu'ils avaient les fonds nécessaires pour le faire si Jésus l'avait permis.

Ce miracle, comme tous les autres accomplis par Jésus et ses représentants élus, était destiné à faire passer le message du royaume qu'ils prêchaient. Plus tard, Jésus a averti ses auditeurs : *"Travaillez non pas pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que Dieu le Père a marqué de son sceau"* (Jean 6:27). Lorsque les gens ont demandé à Jésus un signe, il les a renvoyés à la manne que Dieu a fournie aux Israélites dans le désert, et leur a rappelé que tous ces Israélites sont morts. Puis il a expliqué qu'il était le "vrai pain" qui, lorsqu'il était accepté par la foi, donnait la vie éternelle (Jean 6: 30-35, 47-51).

POUR NOURRIR LES PAUVRES

Un jour, un jeune homme est venu voir Jésus et lui a demandé ce qu'il pouvait faire pour acquérir la vie éternelle. Il était juif, et Jésus lui a rappelé la Loi, qui promettait la vie à quiconque pouvait et voulait l'observer.

Lorsque l'homme lui a répondu qu'il avait gardé les commandements, Jésus lui a dit qu'il devait vendre tout ce qu'il possédait et en donner le produit aux pauvres, puis prendre sa croix et le suivre. Jésus n'a pas demandé à ce jeune homme de lui donner ses biens pour qu'il puisse nourrir les pauvres (Matthieu 19:16-21 ; Marc 10:17-21). Ce qu'il a demandé, c'est que l'homme se dépouille de ses richesses, qu'il les distribue aux pauvres, puis qu'il devienne son disciple. Le simple fait de donner sa richesse pour nourrir les pauvres n'aurait pas été suivre le Christ, mais une étape nécessaire pour devenir un disciple. Le fait est que le but du ministère de Jésus n'était pas de nourrir les pauvres avec de la nourriture matérielle.

Nous ne condamnons nullement le monde chrétien qui consacre beaucoup d'efforts à l'action sociale et à l'amélioration des conditions de vie des pauvres et des nécessiteux. Nous soulignons simplement que ce n'était pas l'objectif principal du travail de Jésus, et que ses disciples n'ont pas reçu le mandat de concentrer leurs efforts dans ce sens. Jésus a été chargé par le saint Esprit de proclamer la bonne nouvelle ; et, en tant que ses disciples, notre grande mission est aussi de prêcher l'Évangile du royaume.

APRÈS LA PENTECÔTE

Après la Pentecôte, par l'autorité de Jésus et l'illumination du saint Esprit, les apôtres et les

autres disciples ont poursuivi le ministère de la Vérité, le glorieux évangile du royaume. Les apôtres étaient capables d'accomplir des miracles, comme Jésus, bien que cet aspect de leur ministère ne semble pas être aussi important que dans le cas de Jésus. À la mort des apôtres, les miracles ont totalement cessé. On comptait alors sur la simple proclamation du message de l'Évangile pour rendre le témoignage.

Au début, cet effort se limitait presque entièrement à ce qui pouvait être accompli par des présentations orales individuelles du message à des publics de tailles diverses. Les copies des Écritures elles-mêmes étaient très rares et coûteuses. Pendant le moyen âge, la possession des Saintes Écritures était interdite par le système Église-État au pouvoir à l'époque, et la traduction de la Bible dans une langue couramment utilisée était un crime passible de la peine de mort.

Enfin, après l'apparition de l'imprimerie au 15^e siècle, les témoins du Seigneur disposaient de ce moyen supplémentaire pour diffuser le message. De nos jours, nous nous réjouissons de la disponibilité de la radio, de la télévision, de l'internet et de nombreuses autres formes de médias électroniques comme moyens supplémentaires de transmettre l'Évangile. À aucun moment, cependant, il n'y a eu de changement dans la mission.

De temps à autre, certains membres du peuple du Seigneur sont arrivés à la conclusion que tous les efforts déployés pour proclamer l'Évangile du royaume sont gaspillés car, selon eux, les résultats sont si maigres. Cependant, nulle part dans la Bible, il ne nous est demandé d'abandonner la proclamation de l'Évangile sous prétexte qu'il y a peu ou pas de résultats. La volonté de Dieu en la matière n'est pas déterminée par les résultats de nos efforts. Bien au contraire, il nous est demandé de continuer à donner notre vie pour ce service, que les personnes à qui nous témoignons entendent ou non.

Salomon a écrit : *"Celui qui observe le vent ne sèmera pas, et celui qui observe les nuages ne moissonnera pas. De même que tu ne sais pas quelle est la voie de l'esprit, ni comment croissent les os dans le sein de celle qui est enceinte, de même tu ne connais pas les œuvres de Dieu qui fait tout. Le matin, sème ta graine, et le soir, ne retiens pas ta main ; car tu ne sais pas si telle ou telle chose réussira, ou si les deux seront aussi bonnes l'une que l'autre"* (Ecclésiaste 11:4-6).

ENSEMENCEMENT DES GRAINES

Dans la parabole du semeur, Jésus nous a enseigné ce que nous devons attendre de nos efforts pour proclamer la Parole de Dieu aux gens. Selon cette parabole, lorsque les graines de la Vérité sont semées, certaines tombent sur ce qui

est illustré par le "bord du chemin", d'autres sur des "endroits pierreux", et d'autres encore parmi les "épines". Seule une petite partie, semble-t-il, tombe sur la "bonne terre" des cœurs sincères et honnêtes. C'est cette classe, croyons-nous, qui finit par se montrer digne d'être cohéritière de Jésus dans son Royaume.

Jésus a dit : *"Ne crains pas, petit troupeau, car notre Père a trouvé bon de vous donner le royaume"* (Luc 12:32). Ce n'est en effet qu'un petit troupeau qui, à l'époque actuelle, répond pleinement et complètement au message de l'évangile. Il a dû sembler bien des fois au peuple du Seigneur qu'il n'obtenait que de très faibles résultats de ses efforts d'abnégation.

Cependant, les résultats ne sont pas de notre ressort. Nous devons planter les graines de la Vérité et les arroser, mais c'est le Seigneur qui les fait pousser (1 Corinthiens 3:6,7). Le message touche souvent de nouveaux intéressés. Seuls un ici et un là peuvent s'appropriier pleinement le message à l'heure actuelle. Pour la grande majorité, la germination de la "graine" de Vérité qui a été plantée par nos efforts aura lieu dans le glorieux royaume messianique. En effet, c'est pour ce temps futur que Jésus a enseigné à ses disciples à prier (Matthieu 6:10).

SERVIR LA FRATERNITÉ

Témoigner de la Vérité ne s'arrête pas à la proclamation publique du message, aussi

importante soit-elle comme rempart de la mission du chrétien dans ce domaine. Notre amour pour le Seigneur doit s'étendre tout particulièrement à nos frères en Christ. Jésus nous a ordonné de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés (Jean 13:34). L'apôtre Jean a écrit que nous devrions donner notre vie pour les frères (1 Jean 3:16). Le grand besoin de tous nos frères est l'aide et l'encouragement spirituels, et nous devrions être en alerte à tout moment pour apporter cette aide nécessaire.

Nous ne pouvons pas tourner le dos aux besoins de nos frères en Christ, y compris ceux de nature temporelle. Lorsqu'il y a eu une famine dans la région de Jérusalem, et que les frères qui s'y trouvaient étaient dans un besoin désespéré, Paul a collecté des fonds parmi les frères de nombreuses églésias pour aider à répondre à leurs besoins. Nous croyons que le peuple du Seigneur, dans toutes les parties du monde, a également pris conscience de ses privilèges dans ce domaine. Quelle joie de leur apporter toute l'aide que nous pouvons leur apporter ! C'est l'une des façons dont le Seigneur nous donne l'occasion de démontrer notre amour pour lui.

DESINTERESSEMENT

Le motif de tout ce que les chrétiens font en tant que disciples du Maître doit être l'amour. Il ne doit pas y avoir de désir de se faire plaisir, ni d'être honoré par les hommes dans tout travail ou

service rendu. L'apôtre Paul décrit le cours de l'égoïsme comme une semence de la chair, et le cours de l'amour désintéressé comme une semence de l'Esprit.

Notre texte d'ouverture est le point culminant de la leçon de Paul sur ces points. Nous le citons : *"Ne vous y trompez pas ; on ne se moque pas de Dieu ; car tout ce qu'un homme sème, il le moissonnera aussi. Car celui qui sème pour sa chair récoltera de la chair la corruption, mais celui qui sème pour l'Esprit récoltera de l'Esprit la vie éternelle. Ne nous lassons pas de bien faire, car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous fatiguons pas. Quand nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous les hommes, surtout à ceux de la maison de la foi"* (Galates 6:7-10).

Dieu prépare les vrais chrétiens à être des instruments de bénédiction pour toutes les familles de la Terre. Il veut que les disciples du Christ gardent leur cœur compatissant envers toute l'humanité et se réjouissent à l'idée d'avoir bientôt le privilège de contribuer à leur bénédiction. En effet, combien sont grands les besoins de la pauvre création qui gémit ! Ils sont malades et mourants. Ils sont remplis de crainte et de perplexité. Ils sont sans direction de la part de leurs dirigeants et hommes d'État, et ils se demandent combien de temps encore de telles conditions peuvent se poursuivre sans conséquences catastrophiques.

L'un des plus grands fléaux du monde qui souffre est le manque de compréhension du Dieu véritable et aimant. La plupart des gens n'ont pas de véritable foi en Dieu et luttent donc avec acharnement pour avoir un réel espoir en l'avenir. Les chrétiens pleinement consacrés, grâce à l'influence éclairante du saint Esprit de Dieu, connaissent ses dispositions divines pour la bénédiction ultime de l'homme, et sont en mesure de dire une parole de réconfort à ceux qui sont dans le besoin. C'est ainsi que, dans une petite mesure, nous pouvons lier les cœurs brisés en leur annonçant la bonne nouvelle du royaume. Comment pouvons-nous mieux *"faire du bien à tous les hommes"* qu'en partageant avec eux le glorieux *"évangile du royaume"*?

C'est parce que nous ne voyons pas souvent de résultats tangibles que nous risquons de nous lasser. Lorsque cela se produit, nous pouvons même nous demander si nous faisons ce qu'il faut ou non. Paul nous rappelle que *"nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas"*. Ici, il ne parle pas principalement des résultats visibles actuels de nos efforts, mais plutôt de "récolter la vie éternelle" dans le royaume. Le Seigneur ne veut pas que nous dépendions des résultats présents pour avoir le courage et la force de continuer sur le chemin étroit du sacrifice et du service, bien que nous soyons tous grandement encouragés lorsqu'il nous permet de voir quelques petits résultats de

nos travaux (Galates 6:8). Il veut que nous *"marchions par la foi"* et que nous nous réjouissions de l'espoir qui nous est donné de récolter *"la gloire, l'honneur et l'immortalité"* au-delà du voile, et de participer avec Jésus à faire en sorte que la connaissance du Seigneur remplisse la terre *"comme les eaux couvrent la mer"* (2 Corinthiens 5:7 ; Romains 2:7 ; Esaïe 11:9 ; Habacuc 2:14).

Quelle perspective glorieuse s'offre à nous ! Qu'elle nous donne la force, alors que nous entrons dans l'année 2023, de rester fidèles à notre mission de porter la bonne nouvelle à tous, selon les possibilités qui nous sont offertes. Gardons toujours à l'esprit que ceux qui vivront et régneront avec le Christ sont ceux dont la vie est entièrement consacrée au *"témoignage de Jésus et à la parole de Dieu"* (Apocalypse 20:4). 📖



Écouter et mettre en pratique

Verset clé : *"Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements"* (Jacques 1 : 22)

Texte choisi : Jacques 1 : 19 à 27

Notre verset clé nous exhorte à agir, à être des « exécutants de la parole ». Les Écritures nous exhortent à diverses reprises à porter du fruit, à marcher sur le chemin étroit, à renoncer à nous-même, à prendre la croix du sacrifice et à suivre Jésus. Tout cela implique une action de notre part. Être seulement un auditeur passif de la parole est insuffisant pour donner la preuve de notre dévotion à la volonté de Dieu. De même que nous devons travailler à notre développement intérieur en tant que chrétiens, le Père céleste s'engage également en notre faveur. L'apôtre Paul parle de ce double effort en Philippiens 2 : 12 et 13 : *« Ainsi, mes bien-aimés, ... travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, ... car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. »*.

Notre espérance repose sur les promesses de Dieu, mais pour que cette espérance demeure forte et grandisse, nous devons toujours être sur le qui-vive pour répondre à certaines exigences importantes. L'Apôtre Pierre dit que nous avons reçu « *les plus grandes et les plus précieuses promesses* » et que par elles nous pourrions être « *participants de la nature divine* ». Cependant, Pierre ajoute en 2 Pierre 1 : 4-7 que, pour que cela arrive, nous devons donner toute diligence, et ajouter à notre foi les qualités de vertu, de connaissance, de maîtrise de soi, d'endurance joyeuse, de piété, de bonté fraternelle et d'amour.

Pour insister davantage sur l'importance, à la fois d'écouter et de faire, l'apôtre utilise alors le mot petit mais important : « si ». Nous lisons : « *Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ* » (verset 8). Deux versets plus loin, il ajoute : « *...appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais* ».

En accomplissant fidèlement ces « si », c'est-à-dire en étant des exécutants de la Parole, il affirme (au verset 11) que « *l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ vous sera pleinement accordée* ». Le Maître parla aussi de cette façon, disant : « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous*

voudrez, et cela vous sera accordé». Cependant, il ajoute que cela ne sera vrai que « *si vous portez beaucoup de fruit* » (Jean 15 : 7 et 8).

Si, par la grâce et les promesses de Dieu, nous devons atteindre la nature divine, il sera nécessaire de donner entière diligence. Pour obtenir le prix, il ne suffira pas d'être tiède ni de participer à la course seulement à temps partiel. Nous ne pouvons pas diviser nos intérêts entre les choses de Dieu et les choses du monde, ni entre les intérêts de la nouvelle création et les intérêts de la chair.

Paul écrivit à ce sujet dans sa lettre aux Philippiens (chapitre 3, verset 13) : « *je fais une chose ...* ». Telle est la seule approche de la vie chrétienne qui aboutira à la victoire, la seule attitude de cœur qu'il faut avoir, pour que le Seigneur puisse accomplir ses promesses envers nous. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous préoccuper indûment même de nos besoins temporels. Le Seigneur les connaît et il a donné sa promesse en Matthieu 6 : 33 : « *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données en plus.* »

Quelle perspective bénie nous est assurée par les belles promesses du Père céleste si nous cherchons pleinement à « entendre » et à « faire » sa volonté. En vérité, le Seigneur nous a donné le bon enseignement en Proverbes 4 : 2. Ne le rejetons pas, soumettons-nous à son influence transformatrice, condition nécessaire pour que

nous soyons prêts pour cette entrée bénie dans le royaume, où selon ce qu'écrivit Jean dans sa 1ère épître, chapitre 3, verset 2 nous pourrions être « *semblables à lui* » et le voir « *tel qu'il est* ». 📖

La foi vivante

Verset clé : « *Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les oeuvres est morte.* » (Jacques 2 : 26)

Texte choisi : Jacques 2 : 14 - 26

La foi n'est pas considérée comme étant vivante si elle ne se manifeste pas d'elle-même. Ainsi, nous voyons au verset 18 du texte choisi pour notre étude que Jacques nous dit de montrer notre foi par nos œuvres. Nous devrions donc rechercher les opportunités de témoigner de notre foi en nous sacrifiant et en servant le Seigneur, la Vérité et les frères. Toutes ces œuvres montreront que notre foi est vivante et, au cours de notre course chrétienne, elles donneront la preuve de notre zèle et de notre amour pour le Seigneur.

Tout en cherchant à montrer notre foi par nos œuvres, nous devons nous rappeler que toutes nos activités de sacrifice et de service pour la cause du Seigneur doivent être dûment motivées. Notre zèle pour les œuvres ne doit pas être basé sur l'orgueil, ni sur un quelconque désir de gloire

ou de louange des hommes. Il devrait plutôt trouver sa motivation exclusivement dans un cœur honnête et sincère, la même que celle qui nous a poussés à nous donner à Dieu dans la consécration. Servir avec humilité, sans fanfaronnade, voici la meilleure recette pour réussir à développer une foi vivante.

Bien que les œuvres extérieures soient importantes et nécessaires, il est d'une importance encore plus grande de travailler intérieurement afin d'ajouter divers fruits et grâces de l'esprit au fondement de notre foi (Galates 5 : 22, 23 ; 2 Pierre 1 : 2-8). Nous avons reçu beaucoup de précieuses promesses concernant les bonnes choses à venir. L'une d'elles est l'espérance glorieuse de participer à la « *première résurrection* » (Apocalypse 20 : 6). Cela nécessitera un changement de nature : passer de la nature terrestre à la nature céleste ; or cette œuvre commence dès à présent, quand nous nous efforçons de nous revêtir du caractère semblable à celui du Messie, Jésus notre Seigneur.

« *Et c'est là ce que vous étiez, ... Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, ...justifiés au nom du Seigneur Jésus Christ, et par l'Esprit de notre Dieu* » (1 Corinthiens 6 : 11). Ce verset indique que, même si nous devons avoir une foi vivante, c'est la force de Dieu, au « *nom du Seigneur Jésus* » qui accomplit en nous la plus grande partie du travail relatif à notre réussite sur le chemin étroit.

Une appréciation quotidienne de tout ce que le Père céleste et son Fils unique ont fait pour nous, et continuent de faire en notre faveur, devrait susciter en nous un vif désir d'obéissance pleine et complète.

Nous faisons partie d'une merveilleuse « *famille de la foi* », comme mentionné en Galates 6; 10. Dans cette famille spirituelle, nous avons de nombreuses occasions de servir et d'être servis. Pour profiter pleinement de cet aspect de notre foi vivante, nous devons rester en contact étroit avec les membres de cette famille spirituelle. Nous devrions avoir foi et confiance en nos frères, sachant qu'ils ont les mêmes aspirations, désirs et buts que nous.

L'humilité, la patience, le pardon et l'amour devraient être les principes fondamentaux de nos relations avec la « *maison de la foi* », ainsi qu'en montrant notre foi par nos œuvres les uns pour les autres. « *Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, ... pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection* » (Colossiens 3 : 12 à 14).

Dans sa lettre aux Éphésiens, chapitre 4, versets 15 et 16, Paul résume ce qui constitue

véritablement une foi vivante et souhaite : « *que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité* ». 

Maîtriser sa langue

Verset clé : « *De même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voici, comme un petit feu peut embraser une grande forêt* » (Jacques 3 : 5)

Texte choisi : Jacques 3 : 1 à 12

Chaque jour, nous voyons ce qui résulte de l'utilisation des mots et du mauvais usage qu'on peut en faire. Cela se révèle de nos jours, en particulier par l'intermédiaire des moyens d'information en continu, de même que par les réseaux sociaux. On n'a jamais autant scruté, passé à la loupe les mots que les gens utilisent par oral ou par écrit, qu'il s'agisse de représentants de gouvernement, de chefs religieux, de stratèges économiques, de militants sociaux ou même simplement de gens ordinaires.

La langue est l'une des parties du corps humain qui a le plus d'influence, que ce soit pour le bien ou pour le mal. Ainsi les Écritures enseignent que « *La mort et la vie sont au pouvoir de la langue* » (Proverbes 18 : 21).

Malheureusement les paroles servant de base pour notre leçon sont le vrai reflet de la dure réalité, parce que l'homme est tombé loin de sa perfection originelle : «... *la langue, aucun homme ne peut la dompter; c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine d'un venin mortel* » (Jacques 3 : 8). Comme les paroles de Jacques l'indiquent, et de même que souvent, notre expérience individuelle nous le montre, il est plus difficile de contrôler sa langue que presque n'importe quelle autre partie de notre corps. Quel que soit le talent d'un serviteur, il apparaît que toute ambition, passion et inclination de sa nature déçue le pousse à mal agir.

Si, avec nos langues, il nous arrive de faire du tort aux autres, c'est incontestablement notre faute, et il est même possible que nous nous trompions en ce qui concerne ce que Dieu pense de nous. Le chrétien doit donc être extrêmement vigilant, sage et prendre un grand soin pour contrôler ce puissant membre du corps, et l'assujettir. C'est à l'« *esprit de Christ* » engendré spirituellement que la langue doit se conformer. « *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ* » écrivit l'apôtre Paul (I Corinthiens 2 : 16 ; Philipiens 2:5).

Ainsi, nous devons continuellement chercher à faire en sorte que notre langue ne soit pas un obstacle, pour nous-mêmes ni pour les autres, mais un serviteur positif et utile sur le chemin étroit.

L'être humain est, par nature, de condition charnelle déchue : aussi ne parvenons-nous pas complètement à maîtriser notre langue et à la rendre obéissante et parfaitement fiable. Nous devons livrer continuellement une bataille impliquant toutes les ressources de notre être. Car Jésus a dit : « *c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle* » (Matthieu 12 : 34).

Il résulte que, si nous avons l'habitude de dire des paroles déplacées, nous devons convertir notre cœur, vu que la langue est l'agent qui exprime des sentiments provenant du cœur. Beaucoup de versets insistent sur l'importance d'un examen continu de la condition de notre cœur, tel celui du psalmiste : « *Crée en moi un cœur pur, ô Dieu, et renouvelle au-dedans de moi un esprit affermi !* » (Psaume 51 : 10) ou de l'auteur des proverbes : « *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui jaillissent les sources de la vie* » (Proverbes 4 : 23), ainsi que ce que nous trouvons dans le Nouveau Testament : « *Le but de ces instructions, c'est un amour qui provienne d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère* » (1 Timothée 1 : 5).

Si donc la même langue peut maudire les hommes, mais aussi louer Dieu, combien

devrions-nous être attentifs à ne parler que de ce qui est utile et édifiant, et qui contribue à louer notre Père céleste. Le fait d'utiliser notre langue le plus possible d'une manière positive nous aidera forcément à nous restreindre afin de ne pas l'utiliser à mauvais escient.

Mais cela commence aussi avec le cœur et son influence apaisante : si nous motivons correctement notre cœur, il suggérera systématiquement à notre langue de s'exprimer d'une manière honorable, édifiante, et nous finirons par emporter la victoire sur ce membre de notre chair qui s'avère le plus difficile à contrôler.

Prenons chaque jour la résolution de suivre les paroles instructives du psalmiste que nous trouvons dans le Psaume 39, verset 1 : *«Je veillerai sur ma conduite de peur de pécher en paroles ; je mettrai un frein à mes lèvres tant que le méchant sera devant moi.»* 



Jésus, un exemple de compassion

(partie 1 sur 2)

"Quand Jésus sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades." (Matthieu 14:14)

L'amour est l'essence même du caractère du Père Céleste, car *"Dieu est amour"* (I Jean 4:8,16). Il trouve son expression de diverses manières. Il se manifeste dans le fait de donner de son temps, de sa force ou de sa substance pour qu'un autre puisse être nourri, habillé ou instruit. Il est démontré en cédant sa propre volonté à celle d'un autre, par une centaine de sacrifices différents, grands et petits, afin que la vie des autres puisse être rendue un peu plus brillante, et leurs fardeaux et chagrins moins lourds.

La compassion semble être une manifestation très spéciale de l'amour. C'est une forme d'amour qui jaillit du plus profond du cœur. Être compatissant signifie être sympathique et compréhensif. Cela signifie être ému de pitié pour les malheureux et les affligés. Cela signifie, littéralement, souffrir avec ceux qui souffrent. Cette compassion est le propre de notre Père céleste, et est partagée dans une mesure similaire par le Christ Jésus notre Seigneur.

La compassion que le Seigneur a ressentie envers le monde malade et mourant, dont parle notre texte d'ouverture, n'a pas commencé avec son ministère terrestre. Il avait des racines plus anciennes et plus profondes. Cela a commencé bien avant, avec la création et la préparation séculaire de la terre alors qu'elle était sans forme et vide, non préparée à l'habitation par les êtres humains.

La création de lumière pour combattre l'obscurité, l'établissement de l'atmosphère à travers laquelle dériveraient les nuages, recueillant l'humidité avec laquelle arroser et rafraîchir la terre, la séparation des mers de la terre ferme, l'ensemencement des collines et des vallées de la terre pour produire de l'herbe et des arbres fruitiers, la manifestation dans les cieux du soleil et de la lune pour séparer le jour de la nuit, le remplissage des mers, de la terre et des cieux avec de merveilleuses créatures vivantes, toute cette disposition puissante et aimante devait d'abord être accomplie par le Fils de Dieu, sous la direction de son Père céleste.

Le fils de Dieu, dans son existence préhumaine, est identifié par Jean comme la « Parole » [grec : Logos], qui était avec Dieu tout au long du processus de création. *« Toutes choses ont été faites par lui [le Logos] ; et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui »* (Jean 1:1-3).

Puis vint le jour où l'homme lui-même serait créé, cet être nouveau pour qui toute cette

puissante préparation avait été faite. Le Logos a également joué un rôle dans cette création. Nous lisons dans la Genèse : « *Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre*". Dieu a aussi planté un jardin "*en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé* " (Genèse 1:26 ; 2:8).

Quelle joie cela a dû être pour le Père Céleste et son Fils, le Logos, de créer ce nouvel être humain, formé à partir de la poussière de la terre. Il pouvait penser ; il pouvait librement prendre ses propres décisions ; il pouvait louer Dieu; il pourrait même se multiplier et éventuellement remplir la terre d'une progéniture parfaite ! Quelles merveilleuses perspectives étaient promises pour sa jouissance éternelle de la vie sur terre !

Cependant, celui qui avait pris part à cette œuvre d'amour de la création de l'homme, à laquelle tant d'attention avait été consacrée, devait aussi être témoin de sa chute dans le péché et de sa condamnation à mort. Le fils de Dieu a vu, sans aucun doute avec une grande tristesse, la terrible dérive descendante de l'humanité dans le péché et la maladie, le chagrin et la souffrance, la maladie et la mort.

PRÉCONNU DE DIEU

Cette éventualité n'était pas imprévue par le Père céleste, car il possède une prescience au-delà de la compréhension humaine. *" Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; je dis: Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté"* (Esaïe 46;9,10). On se demande si le Logos possédait aussi cette capacité de prédire les événements. Était-il préparé à la terrible sentence qui tomba justement sur l'être humain, à la création duquel il avait participé avec tant d'amour ?

L'apôtre Pierre écrit : *"ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde"* (1 Pierre 1;18-20). Jean, en Apocalypse 13:8, se réfère à Jésus comme *"l'Agneau immolé depuis la fondation du monde"*. Ainsi, nous voyons que le Père Céleste savait d'avance que l'homme tomberait. Il savait aussi que son Fils unique, notre Seigneur Jésus, donnerait sa vie pour que l'homme soit racheté de la peine de mort. Jésus, dans son existence préhumaine en tant que Logos, savait-il cela ? Sinon, quand l'a-t-il appris ? Nous ne pouvons pas

le savoir, mais au moment opportun, Dieu a révélé son plan de rédemption de l'homme à son Fils bien-aimé.

Pourquoi le Fils de Dieu a-t-il accepté cette commission et est-il venu sur terre en tant que Rédempteur de l'homme ? Il avait gloire, honneur et communion avec le Père. Mais il l'a fait simplement parce que c'était le désir de son Père qu'il le fasse. *"Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur"* (Psaumes 40:7,8). Que ce soit la volonté du Père serait une raison suffisante. Même dans cette dernière extrémité d'angoisse dans le jardin de Gethsémané, avant sa crucifixion, Jésus a dit : *"Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux"* (Matthieu 26:39).

Cependant, il y avait une autre raison. Pendant environ quatre mille ans, le Logos avait observé l'état dégradé de ce merveilleux être humain à la création duquel il avait été si étroitement associé. Il avait noté sa chute de cette gloire, de cette perfection et de ce bonheur dont jouissait le père Adam en Eden. Il l'avait vu empêtré dans les liens du péché, plongé dans les conflits et les guerres, abattu par la maladie, la souffrance et la mort. Le Fils de Dieu désirait grandement participer à la guérison de l'homme déchu.

LA COMPASSION DE JÉSUS POUR L'HUMANITÉ

Jésus nous parle du grand amour de son Père pour l'homme, même dans sa condition déchue, en disant : *"Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle"* (Jean 3:16). Jésus a partagé ce même amour pour l'humanité, et dans sa compassion pour la race humaine, il a renoncé à la gloire et à la communion qu'il avait avec le Père. *"mais prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix"* (Philippiens. 2:7,8). Paul nous dit aussi que le Fils de Dieu a été *"rendu un peu inférieur aux anges...à cause de la mort qu'il a soufferte, ... afin que, par la grâce de Dieu, il goûte la mort pour tous"* (Hébreux 2:9).

Cet amour et cette compassion qui ont poussé notre Seigneur à abandonner sa position élevée auprès du Père céleste ont caractérisé tout son ministère ici sur terre. Partout où il allait, il était exposé aux chagrins, à la maladie et à la souffrance des gens, et son cœur leur était tendre. Maintes et maintes fois, nous lisons que de grandes multitudes le suivaient et qu'il les guérissait (Matthieu 4:24 ; Marc 3:10 ; Luc 9:11.). Lorsque Jésus apprit la mort de Jean-Baptiste, on nous dit que Jésus *"partit de là dans une barque,*

pour se retirer à l'écart dans un lieu désert ; et la foule, l'ayant su, sortit des villes et le suivit à pied. Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, comme le dit notre texte d'ouverture, et il guérit les malades et nourrit la multitude de cinq mille personnes. (Matthieu 14:13-21).

Matthieu écrit aussi que "Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger" (Matthieu 9:35,36).

En une autre occasion encore, nous lisons que "Jésus appela ses disciples, et dit : Je suis ému de compassion pour cette foule ; car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin... Il prit les sept pains et les poissons, et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, qui les distribuèrent à la foule. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. Ceux qui avaient mangé étaient quatre mille hommes, sans les femmes et les enfants" (Matthieu 15:32-38).

A suivre...